

## LE ROSAIRE AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Le R. P. Mortier vient de publier le quatrième volume de l'*Histoire des Maîtres Généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs* <sup>1</sup>. Ce volume, de plus haut intérêt, contient l'histoire de la renaissance dominicaine au XV<sup>e</sup> siècle. A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, sainte Catherine de Sienne avait inspiré à son confesseur et père, le B. Raymond de Capoue, une œuvre à laquelle la grande sainte avait travaillé avec ardeur : le retour à la ferveur primitive de l'Ordre de Saint Dominique désolé par la peste noire et ses lamentables conséquences. Cette œuvre est continuée par les héritiers du B. Raymond, aidés par un groupe des saints réformateurs, comme le B. Jean Dominici en Italie, le B. André Abellon en France, Jean Nider en Allemagne. Sous l'action de ses âmes d'élite, l'activité de l'Ordre prend un essor qui rappelle celui des plus belles époques : les Prêcheurs, avec un saint Vincent Ferrier pour chef et modèle, prennent la plus large part aux grands mouvements de restauration de vie chrétienne qui marquent la fin du schisme d'occident. L'apostolat se prodigue, l'étude maintient le culte de la vérité et la flamme de la charité, et la gloire du martyr vient couronner les héroïques efforts de centaines de Prêcheurs pour la défense de la vérité. La vie, qui ne s'est point retirée de l'Ordre de Saint-Dominique, est portée jusqu'au monde, non seulement par la prédication, mais encore par une association de simples fidèles à sa sainteté et à sa prière ; c'est à cette époque que la règle du Tiers-Ordre est confirmée, et que, grâce au B. Alain de la Roche, le Rosaire étend au monde entier le bienfait de sa toute puissante supplication.

“ Rien n'a manqué à ce beau mouvement de renaissance dominicaine, ni la puissance de l'esprit, ni la profondeur de la

---

<sup>1</sup> Chez Alphonse Picard, rue Bonaparte, 82, Paris, et chez l'auteur, via San Sebastiano, 10, Rome.